

1. Les besoins des Grandes Entreprises en matière de réseaux

Le besoin correspond beaucoup plus aux liaisons entre agences locales utilisatrices et centres de traitement qu'entre centres de traitement eux-mêmes. On le constate aussi bien à l'E.D.F. qu'à la B.N.P. ; l'une et l'autre ont entre 4 et 5 centres principaux de traitement, et de l'ordre de 2000 points de contacts avec l'utilisateur.

90 % du trafic se fait entre l'utilisateur et le centre de traitement, et 10 % seulement entre les centres de traitement eux-mêmes. Le réseau Transpac actuellement en cours d'études semble bien répondre au problème des entreprises. En effet :

- Il permet de transmettre simultanément conversationnel et batch.
- Il permet de remplacer les lignes louées par un service commun permettant une meilleure utilisation de l'outil et un coût moins élevé.
- Il assure une meilleure sécurité et une meilleure qualité de service en disposant d'un choix entre plusieurs itinéraires pour le routage d'un message et en optimisant ce routage d'après la charge du réseau.

2. Les problèmes posés

- Pour les entreprises, le problème de fiabilité du réseau est essentiel.
- Il leur importe de pouvoir rendre indépendants les ordinateurs de traitement et les terminaux qui doivent pouvoir être fournis par des Constructeurs différents, et les changer indépendamment les uns des autres. A ce sujet, le système SNA d'IBM s'oppose un peu à ce désir d'indépendance par rapport aux Constructeurs. Il appartiendra aux entreprises de faire prévaloir leurs points de vue devant IBM si elles souhaitent satisfaire l'impératif essentiel pour certaines d'entre elles d'indépendance du système d'ensemble par rapport au Constructeur principal.

Les problèmes posés lors de la mise en place d'un réseau :

- a) Les fichiers doivent-ils être situés centralement ou localement, ou partiellement dans l'un ou l'autre lieu ?
- b) Doivent-ils être mis à jour en temps réel à partir de messages en provenance des agences ou du centre, ou suffit-il que les mises à jour soient faites de nuit ?

La réponse à cette question dépend des cas d'espèces. Il semble que la banque, qui a un cycle de travail journalier, devrait pouvoir se contenter d'une mise à jour différée.

- c) Quelle répartition de l'intelligence faut-il envisager dans un système réparti sur toute la surface du territoire d'action de la Société ?

3. L'une des raisons d'implantation des réseaux : l'impératif de décentralisation

a) Les raisons de la décentralisation

- Mettre entre les mains du responsable opérationnel tous ses outils d'action, et replacer chez l'utilisateur certaines fonctions dévolues aux études et exploitation informatique.
- Eviter le développement de ghettos administratifs importants et de points de passages obligés dans les circuits administratifs, entraînant des risques de conflits sociaux.

b) Les difficultés

- Coût plus élevé. Dans l'état actuel des matériels, l'élévation de coût liée à la décentralisation des moyens est de 20 à 30 %, mais elle doit aller en décroissant dans l'avenir.
- Risque de désordre dans le fonctionnement du système. Des exemples ont été cités, qui mettent en évidence l'importance des études préalables et de la définition précise des procédures à l'échelon central avant toute opération de décentralisation.
- Difficultés techniques (définition et réalisation des systèmes décentralisés).

4. Les propositions du Sous-Groupe

- Engager un dialogue avec IBM sur SNA au niveau des Groupes des Responsables pour définir les conditions de fourniture des caractéristiques hardware et software des interfaces aux différents niveaux, en particulier le délai de préavis en cas de modification de ces interfaces.
- Réseau Transpac : exposé au C.I.G.R.E.F. sur les caractéristiques d'utilisation et les coûts du nouveau réseau Transpac. Ouverture d'un G.I.E. Gerpac à d'autres membres.
- Dialogue avec l'I.R.I.A. sur les problèmes de réseaux d'ordinateurs en vue de définir des orientations susceptibles de présenter un intérêt pour les utilisateurs non universitaires.

ooooOoooo